

## **Cinquante années après Norberg : LA MÉTRICOLOGIE MÉDIOLATINE ET LES MÉTHODES STATISTIQUES**

La métricologie médiolatine est une science assez récente. Nous pourrions dire qu'elle est née à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en Allemagne, avec les grands philologues prussiens et avec ceux de l'Autriche-Hongrie, parallèlement au développement de l'entreprise des *Monumenta Germaniae Historica* : les noms de Karl Strecker, de Paul von Winterfeld, d'Eduard Dümmler, et, surtout, de Wilhelm Meyer de Spire, sont eux-mêmes des monuments de la discipline naissante.

La métricologie médiolatine naît naturellement de la tradition pluri-séculaire de la métricologie classique. Mais, assez tôt, elle se développe de façon différente, en raison des grandes différences qui séparent la versification médiévale de la versification antique, à commencer par l'introduction de la versification rythmique, qui n'existait pas dans l'Antiquité. Mais il y a aussi des différences importantes – structurelles, pourrait-on dire – à l'intérieur de la seule versification métrique (soit dactylique, soit lyrique) : du point de vue de la prosodie, par exemple, avec l'invention de la rime, ou l'évaluation totalement différente de la *productio ob caesuram*. Les différences sont aussi « fonctionnelles » (notamment stylistiques) en ce qui concerne l'utilisation de l'élision ou de l'hiatus, etc.

Aujourd'hui la métricologie médiolatine est une science tout à fait séparée de sa sœur antique, et elle peut se vanter d'une tradition critique assez longue et solide. Elle a suivi l'évolution de la philologie et de la critique littéraire européenne en général pendant le XX<sup>e</sup> siècle, y compris justement celle de la métricologie classique : du positivisme au décadentisme, du réalisme à la sémiologie, en passant par le structuralisme.

En Italie, apparaît aussi, entre les années trente et soixante, la doctrine esthétique « spiritualisante » de Benedetto Croce, une sorte de refus théorique de la possibilité d'analyses objectives du phénomène artistique (et littéraire : pour Croce, les études de Giuseppe De Robertis sur les variantes des œuvres d'Ungaretti ou de Leopardi étaient *critica degli scartafacci*, définition qui sera, plus tard, polémiquement attaquée par Gianfranco

Contini). En Italie, donc, les analyses métriques ont été, entre les années 30 et 60, ralenties, refusées, contestées, parce qu'elles étaient considérées comme un type d'enquête littéraire stérile et sans aucune utilité. Dans les bibliographies des deux plus importants manuels de métricologie médiolatine, l'*Introduction* de Norberg (1958) et l'*Einführung* de Klopsch (1972)<sup>1</sup>, on trouve, respectivement, un seul (!)<sup>2</sup> et deux<sup>3</sup> titres d'études de savants italiens.

La situation scientifique dans le reste de l'Europe est tout à fait différente. Il est vrai qu'on étudie surtout la versification rythmique et assez peu la métrique (Norbert et l'Allemand Spanke ont été très actifs), mais la métricologie est considérée comme une clé herméneutique de premier niveau :

- B. BISCHOFF, « Ein Brief Julians von Toledo über Rhythmen, metrische Dichtung und Prosa », *Hermes* 35 (1959), p. 247-256.
- A. BURGER, « De Virgile à Guillaume IX. Histoire d'un mètre », *BHR* 13 (1951), p. 7-25.
- J. CHAILLEY, « Le passage de la poésie métrique au vers latin accentuel », *REL* 34 (1956), p. 51-53.
- C. ERDMANN, « Leonitas: Zur mittelalterlichen Lehre von Cursus, Rhythmus und Reim », dans *Corona Quernea. Festgabe Karl Strecker zum 80. Geburtstag dargebracht*, Leipzig, K. W. Hiersemann, 1941, p. 15-28.
- N. FICKERMANN, « Zu den alten Rhythmen », *RBén* 43 (1931), p. 313-322.
- L. KUNZ, « Rhythmik und formaler Aufbau der frühen Sequenz », *ZfdAdL* 79 (1942), p. 1-20.
- C. LAMBOT, « Un psaume abécédaire de s. Fulgence de Ruspe contre les Vandales ariens », *RBén* 48 (1936), p. 221-234.
- H. MILTNER-ZURUNIC, « De carmine ad Flavium Felicem misso, quod inscribitur De resurrectione mortuorum », *WS* 48 (1930), p. 82-97.
- M. NICOLAU, « Les deux sources de la versification latine accentuelle », *ALMA* 9 (1935), p. 55-87.

---

1. Pour l'*Introduction* de Dag Norberg et l'*Einführung* de Paul Klopsch, voir *infra*.

2. F. MUNARI (éd.), *Marci Valerii Bucolica*, Florence, Vallecchi, 1955, p. lxxviii.

3. Il s'agit de deux études de G. Mari : G. MARI, *Ritmo latino e terminologia ritmica medievale: appunti per servire alla storia della poetica nostra*, Turin, E. Loescher, 1899 ; ID., *I trattati medievali di ritmica latina*, Milan, U. Hoepli, 1899, qui ne s'occupent pas au sens étroit de métricologie, mais plutôt des traités théoriques médiévaux de rythmique. On peut y ajouter seulement un article de Bruno Luiselli sur la versification d'Augustin et de Fulgence (Br. LUISELLI, « Metrica della tarda latinità: i salmi di Agostino e Fulgenzio », *Quaderni Urbinati di Cultura Classica* 1 [1966], p. 29-91), et un article de Giuseppe Vecchi sur la classification des rythmes latins (G. VECCHI, « Sulla teoria dei ritmi mediolatini. Problemi di classificazione », *Studi Mediolatini e Volgari* 8 [1960], p. 301-324).

- D. NORBERG, *La poésie rythmique du Haut Moyen Âge*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1954.
- H. SPANKE, *Beziehungen zwischen romanischer und mittellateinischer Lyrik mit besonderer Berücksichtigung der Metrik und der Musik*, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1936.
- H. SPANKE, « Die Kompositionskunst der Sequenzen Adams von St. Viktor », *SM* 4 (1931), p. 286-320.
- H. SPANKE, « Zur Geschichte der lateinischen nicht-liturgischen Sequenz », *Speculum* 7 (1932), p. 367-382.
- W. VON DEN STEINEN, « Die Anfänge der Sequenzdichtung », *ZSK* 40 (1946), p. 241-268 ; 41 (1947), p. 19-48, et p. 122-162.
- H. B. VROOM, *Le Psaume abécédaire de saint Augustin et la poésie latine rythmique*, Nimègue, Dekker en Van de Vegt, 1933.
- A. WILMART, « Mètres et rythmes carolingiens », *ALMA* 16 (1940), p. 195-212.

Il s'agit, comme on peut aisément le voir, d'études spécifiques, particulières, sur un seul auteur ou une seule œuvre. Quelle est la situation en ce qui concerne les synthèses générales sur la discipline, les manuels notamment ?

Nous avons deux synthèses générales sur la métricologie médiolatine<sup>4</sup> :

- D. NORBERG, *Introduction à la versification latine médiévale*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1958<sup>5</sup>.
- P. KLOPSCH, *Einführung in die mittellateinische Verslehre*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1972.

On dispose, donc, de deux textes, l'un de 1958, l'autre de 1972 : ils sont à la fois trop proches l'un de l'autre (14 ans les séparent), et désormais trop loin dans le temps (57 et 43 ans).

---

4. Les (brèves) synthèses de D'A. S. AVALLE (« Le origini della versificazione romanza », dans G. CAVALLO, Cl. LEONARDI et E. MENESTÒ [éd.], *Lo spazio letterario del Medioevo*, I: *Il Medioevo latino*. 3: *La ricezione del testo*, Rome, Salerno, 1995, p. 391-427) et de M. DONNINI (« Versificazione: le tecniche », dans G. CAVALLO, Cl. LEONARDI et E. MENESTÒ [éd.], *Lo spazio letterario del Medioevo*, I, 3, p. 251-270), et le texte d'A. G. RIGG (« Metre » dans F. A. C. MANTELLO et A. G. RIGG [éd.], *Medieval Latin. An Introduction and Bibliographical Guide*, Washington, The Catholic University of America Press, 1996, p. 106-110) ne peuvent pas être véritablement considérées comme des « synthèses générales ».

5. Traduction anglaise : *An Introduction to the Study of Medieval Latin Versification*, J. ZIOLKOWSKI (éd.), Gr. C. ROTI et J. DE LA CHAPPELLE SKUBLY (trad.), Washington, The Catholic University of America Press, 2004.

Voyons les caractéristiques et les différences les plus importantes qui séparent ces deux études.

L'*Introduction* de Norberg est une étude vraiment fondamentale pour notre sujet. Elle est utile surtout parce qu'elle s'est intéressée aux aspects historiques et a montré l'évolution, à travers les siècles, des vers et des strophes notamment. Il faut noter, par exemple, la doctrine de l'*imitation de la structure* au regard de la naissance de plusieurs vers et strophes de la versification rythmique<sup>6</sup>. Le manuel de Klopsch, malgré sa brièveté (120 pages) et sa proximité chronologique par rapport au livre de Norberg, est bien plus « avancé », du point de vue statistique en particulier (le manuel de Norberg ne contient aucune table numérique).

À cet effet, on peut comparer le chapitre 5 de Norberg, intitulé « La versification métrique », avec le chapitre D 2 du livre de Klopsch, intitulé *Die metrische Dichtung – Daktylische Maße*.

Tout d'abord, le chapitre dédié à la versification métrique par Norberg est particulièrement bref : il se résume à 22 pages. Le traitement de l'hexamètre est développé en six pages (p. 64-69). Le discours qui porte sur une des parties les plus importantes structurellement du vers dactylique, la clause, est limité à la situation du IX<sup>e</sup> siècle. Tout de suite après, le savant suédois traite de la rime, avec une description des types de rime les plus complexes, qui datent toutes du Bas Moyen Âge (*Leonini, trinini salientes, tripertiti dactylici*, etc.) ; et c'est presque accidentellement que, toujours au sein du discours sur la rime, il évoque la césure et la *productio ob caesuram* (son importance pour la rime). Peu de lignes sont finalement dédiées au pentamètre.

Dans l'*Einführung* de Klopsch, 26 pages sont consacrées à l'hexamètre (p. 63-89, contre les six de Norberg). Mais la différence la plus importante et concrète entre les deux *Introductions* est que l'étude du savant allemand contient de nombreux tableaux numériques : aucun tableau dans Norberg, onze dans Klopsch, dont sept concernent l'hexamètre<sup>7</sup>. Par exemple, le traitement statistique dédié par Klopsch à l'élision est vraiment approfondi : trois tableaux numériques, dont un contenant les données sur la présence de l'élision dans les différents pieds du vers (douze textes médiévaux sont placés dans le tableau ou sont l'objet de l'étude) :

---

6. Sur cette doctrine, voir *infra*.

7. D. SCHALLER, compte rendu de P. KLOPSCH, *Gnomon* 49 (1977), p. 80-83.

Tabelle X: Synalöphe nach Versstellen

Fuß Stelle	1			2			3			4			5			6	
	a	b	b' c	a	b	b' c	a	b	b' c	a	b	b' c	a	b	b' c	a b	
Verg. Aen. I-XII	-	6,8	3,8 1,3	20,1	3,4	2,9 0,3	14,7	6,2	3,3 0,3	7,9	17,6	1,2 0,5	6,8	-	0,6	1,8	0,5 -
Ov. Met. I-XV	-	2,2	9,7 4,2	14,4	3,3	6,1 1,5	1,9	2,9	2,5 3,0	9,6	23,5	6,0 0,6	4,8	-	0,2	2,5	0,9 -
Alkuin De pontif. 1-500	-	2,6	5,3 -	10,5	-	2,6 -	10,5	5,3	2,6 -	5,3	36,8	2,6 -	5,3	-	-	10,5	- -
Theodulf Contra iud.	4,0	9,4	12,0 -	20,0	2,7	2,7 -	12,0	2,7	- -	6,7	17,3	2,7 -	9,4	-	-	5,3	- -
Aethilwulf	-	-	9,1 -	23,2	2,6	7,8 -	13,0	3,9	- -	1,3	37,7	- 1,3	-	-	-	-	- -
Candidus Eigil. II	1,0	7,1	- 0,5	18,6	6,7	4,3 -	22,8	2,4	3,3 1,0	10,0	5,2	- -	10,0	-	-	-	- 6,7
Carm. de s. Benedicta	3,9	-	2,2 1,1	25,7	5,6	2,2 -	20,0	1,7	2,2 -	12,3	9,5	2,2 0,6	5,6	-	2,8	2,2	- -
Waltharius 1-500	-	11,9	13,2 6,6	15,8	7,9	3,9 -	2,6	1,3	- -	5,3	17,1	2,6 -	1,3	-	3,9	6,6	- -
Gesta Bereng. I. IV	-	4,9	6,2 2,5	21,0	4,9	3,7 -	12,3	3,7	4,9 -	12,3	4,9	6,2 -	6,2	-	-	6,2	- -
Odo v. Cluni	-	2,9	- -	18,6	1,4	7,1 -	2,9	5,8	2,9 -	20,0	18,6	11,4 1,4	4,3	-	1,4	1,4	- -
Occ. IV 1-501	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	- -
Flodoard	-	5,3	4,2 1,1	20,0	2,1	5,3 -	13,7	3,2	- -	12,7	20,0	1,1 -	8,4	-	-	3,2	- -
De Chr. tr. I 1-500	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	- -
Joseph Isc. VI 1-500	-	6,7	7,6 5,7	11,4	1,0	5,7 -	6,7	7,6	6,7 -	8,6	20,0	1,9 -	8,6	-	-	1,9	- -

**Figure 1 : Reproduction d'un tableau numérique de Klopsch sur l'élision**  
*(Einführung in die mittellateinische Verslehre, Darmstadt,*  
 Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1972, p. 84)

On peut observer la même différence en ce qui concerne la césure. Le manuel de Norberg mêle le traitement de la césure et de la *productio ob caesuram* à l'intérieur du chapitre dédié à la rime ; on ne trouve aucune donnée statistique et seulement des exemples des rimes « baroques » du Bas Moyen Âge (ainsi, certains vers du poète Robert d'Anjou, du XIII<sup>e</sup> siècle). Klopsch, en revanche, donne pour la *productio ob caesuram* un traitement très approfondi. Même si les données ne sont pas abondantes, le livre de Klopsch donne à voir l'évolution structurelle du vers ou les différences géographiques dans la technique des poètes, etc. Norberg, au contraire, ne traite que d'un ou de deux auteurs, à titre d'exemple, ou très souvent ne cite qu'un seul cas, et il donne toujours des données « absolues », jamais des pourcentages. Ces derniers sont très utiles, parce qu'ils permettent des comparaisons entre les auteurs. Sur ce point, on peut examiner le traitement de la clausule. Norberg traite exclusivement du IX<sup>e</sup> siècle, et seulement de trois poètes, dont il donne les notices suivantes :

HEIRIC D'AUXERRE

claus. spondeiazontes 3/2928

claus. quadrisyllabiques 14/2928

claus. régulières : « tous les autres cas »

CANDIDE DE FULDA

claus. spondeiazontes 0/796

claus. pentasyllabiques 5/796

claus. quadrisyllabiques 14/796

ABBON DE SAINT-GERMAIN

« évite le monosyllabe final »

Klopsch, sur le phénomène, offre à son lecteur le tableau suivant, riche et complexe (dont je ne reproduis ici que la première partie) :

*Tabelle V: Schlußwort im Hexameter*

Autor (Zeit) Text Ausgabe	Verse	1-silbig	4-silbig	5- u. mehrs.	Anmerkungen
		a	m o m o		
Sisebut († 620) Stach	61	-	-	-	1
Eugenius v. Toledo († 657) Gedichte MGH AA 14, 232 ff.	137	-	-	-	1* Nr. 1-3, 6, 8, 26, 37, 38, 41, 42 * Eigennamen
Bonifatius († 754) Aenigmata MGH Poet. 1, 3 ff.	388	1	2	-	-
Miracula Nyniae (Mitte 8. Jh.) MGH Poet. 4, 943 ff.	504	-	1	-	1
Alkuin (780/2) De pontif. 1-500 MGH Poet. 1, 169 ff.	500	6	3	-	4
Paulus Diac. (ca. 780) Gedichte MGH Poet. 1, 36 ff.	254	2	1	-	-
Theodulf v. Orl. (ca. 798) Contra iud. MGH Poet. 1, 493 ff.*	478	7	1	-	-
Aethilwulf (ca. 820) Carmen (ab II) MGH Poet. 1, 584 ff.	500	-	1	-	-
Ermoldus Nigell. (826) De Ludovico 36-1035*, Faral	500	2	5	-	1
Candidus v. Fulda († 845) Eigil MGH Poet. 2, 96 ff.	792	1	8	10*	-
Carmen de Timone (ca. 834) MGH Poet. 2, 120 ff.*	75	1	1	-	1

**Figure 2 : Reproduction du tableau numérique de Klopsch sur la clausule**  
(*Einführung in die mittellateinische Verslehre*, Darmstadt,  
Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1972, p. 69-70)

Pour la versification rythmique, Klopsch ne donne pas de tableaux numériques (en vérité, il n'offre que des données, et elles sont mal connectées entre elles).

De l'avis de Jan Ziolkowski (qui a coordonné la traduction américaine de l'*Introduction* de Norberg), le livre du savant suédois *offers clear guidance and many well-chosen examples, drawn from a wide range of texts from Late Antiquity and the Middle Ages*<sup>8</sup>. Le thème du livre est en effet *the transition from quantitative to accentual Latin poetry*, et grâce à la métrique, Norberg découvre que plusieurs éditeurs de textes médiévaux ont forcé le latin médiéval à s'allonger sur le « lit de Procuste » déterminé par la langue et le style du latin d'âge classique. L'*Introduction* est une vraie histoire de l'évolution de la versification latine au Moyen Âge, racontée en une langue simple et claire (d'où son choix d'écrire en français). Avec sa doctrine de l'*imitation de la structure*<sup>9</sup>, Norberg dépasse la théorie de Wilhelm Mayer<sup>10</sup> (la rythmique est une prose, et le « rythme » concerne seulement les clausules), et il renonce aussi au système de symbolisation de la terminologie métrique du savant allemand (que Meyer avait repris au système classique). En outre, Norberg consacre quelques lignes au problème des rapports complexes entre mètre et musique. Paradoxalement, de l'avis de Ziolkowski, l'*Introduction* de Norberg est en quelque sorte supérieure à l'*Einführung* de Klopsch en raison justement de l'absence de tableaux numériques : l'*Einführung*, en effet, est *studded with many parenthetic notes and statistical tables*, et elle n'est donc pas *an easy read*<sup>11</sup>.

En bref, on peut dire, avec Jan Ziolkowski, qu'après l'*Introduction*, « *no book has been brought into print that in any way supersedes it* », et donc qu'il est *even unsurplatable*<sup>12</sup>.

En réalité la métricologie latine médiévale a fait un pas de géant pendant les trente ou quarante dernières années, autant sur le plan quantitatif que qualitatif. Elle a touché tous les aspects connus de la discipline, en créant aussi quelques nouveautés, surtout grâce aux progrès technologiques et à l'introduction de l'informatique dans les sciences humaines.

---

8. J. ZIOLKOWSKI (éd.), *op. cit.* (n. 5), p. x.

9. *Imitation de la structure* : les poètes médiévaux créent souvent des vers et des strophes rythmiques en lisant les mètres antiques comme s'ils étaient de la prose, en ne prêtant aucune attention à la longueur des syllabes ou aux *ictus* de la prosodie classique, mais en maintenant le nombre des syllabes, la place des césures et la structure accentuelle et syllabique de la clausule.

10. W. MEYER, *Gesammelte Abhandlungen zur mittellateinischen Rythmik*, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1905-1936.

11. J. ZIOLKOWSKI (éd.), *op. cit.* (n. 5), p. xvi.

12. J. ZIOLKOWSKI (éd.), *op. cit.* (n. 5), p. xv.

Pour rendre compte de façon « raisonnée » de cette masse critique parue dans les dernières décennies, je propose ici de la classer en fonction des thèmes suivants :

### 1. Métrique dactylique

La tendance générale consiste de plus en plus à offrir des données numériques organisées statistiquement (voir les études de P. C. Jacobsen, de R. Leotta, de J. Solana, de G. Orlandi, etc.). Les deux volumes d'E. D'Angelo et I. Ruiz Arzalluz sont très utiles, car il donnent de nombreuses données respectivement sur l'hexamètre du Haut et du Bas Moyen Âge, et ils sont très riches en données statistiques sur plusieurs auteurs :

- E. D'ANGELO, *Indagini sulla tecnica versificatoria nell'esametro del Waltharius*, Catane, Centro di studi sull'antico cristianesimo, 1992.  
 I. RUIZ ARZALLUZ, *El hexámetro de Petrarca*, Florence - Vitoria, Le Lettere - Universidad del País Vasco, 1993 (= *Quaderni Petrarqueschi* 8 [1991]).

Deux célèbres travaux de G. Orlandi traitent de la versification en hexamètres sur un siècle entier, respectivement le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècles :

- G. ORLANDI, « Caratteri della versificazione dattilica », dans Cl. LEONARDI et E. MENESTO (éd.), *Retorica e poetica tra i secoli XII e XIV. Atti del secondo convegno internazionale di studi dell'Associazione per il Medioevo e l'Umanesimo latini (AMUL), in onore e memoria di Ezio Franceschini, Trento e Rovereto, 3-5 ottobre 1985*, Pérouse - Florence, Regione dell'Umbria - La Nuova Italia, 1988, p. 151-169.  
 G. ORLANDI, « The Hexameter in the *Aetas Horatiana* », dans M. W. HERREN, C. J. McDONOUGH et R. G. ARTHUR (éd.), *Latin Culture in the Eleventh Century: Proceedings of the Third International Conference on Medieval Latin Studies, Cambridge, September 9-12, 1988*, Turnhout, Brepols, 2002, p. 240-257.

Sur les auteurs du tout début du Moyen Âge (V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles) :

- A. ORCHARD, « After Aldhelm: The Teaching and the Transmission of the Anglo-Latin Hexameter », *Journal of Medieval Latin* 2 (1992), p. 96-133.  
 A. ORCHARD, *The Poetic Art of Aldhelm*, Cambridge - New York, Cambridge University Press, 1994.  
 N. WRIGHT, *The Anglo-Latin Hexameter: Theory and Practice c. 600 - c. 800*, Ph.D. diss., Cambridge, 1981.  
 J. SOLANA PUJALTE, « La elisión en el primitivo verso anglo-latino: los hexámetros de Aldelmo », *Habis* 18-19 (1987-1988), p. 187-199.  
 U. MARTORELLI, « Studi sull'esametro di Aratore », *Invigilata Lucernis* 25 (2003), p. 121-151.

Pour la période carolingienne (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles) :

- J. SOUBIRAN, « Prosodie et métrique des *Bella Parisiaca* d'Abbon », *Journal des Savants* 1, 1 (1965), p. 204-331.
- I. RANIERI, « La tecnica versificatoria nel *Carmen in honorem Hludowici Caesaris* di Ermoldo Nigello e la tradizione dattilica latina », *Studi Medievali* 25 (1984), p. 93-114.
- P. C. JACOBSEN, « Die *Vita s. Germani* Heirics von Auxerre. Untersuchungen zu Prosodie und Metrik », dans D. IOGNA-PRAT, C. JEUDY et G. LOBRICHON (éd.), *L'École carolingienne d'Auxerre : de Muretach à Remi, 830-908*, Paris, Beauchesne, 1991, p. 329-351.
- J.-Y. TILLIETTE, « Métrique carolingienne et métrique auxerroise. Quelques réflexions sur la "Vita sancti Germani" d'Heiric d'Auxerre », dans D. IOGNA-PRAT, C. JEUDY et G. LOBRICHON (éd.), *L'École carolingienne d'Auxerre : de Muretach à Remi, 830-908*, Paris, Beauchesne, 1991, p. 313-327.
- R. LEOTTA, « La tecnica versificatoria di Rosvita », *Filologia Mediolatina* 2 (1995), p. 193-232.
- A. ROSSI, « La clausola nella poesia in esametri della prima generazione carolingia », *Rendiconti dell'Istituto Lombardo. Lettere* 127 (1993), p. 161-181.
- M. L. ARRIBAS HERNÁNDEZ, « Algunas cuestiones de prosodia y de métrica en la poesía dactílica de Sedulio Escoto », dans J. SOLANA PUJALTE (éd.), *Estudios de prosodia y métrica latina tardía y medieval*, Cordoue, Servicio de Publicaciones, Universidad de Córdoba, 1999, p. 99-132.
- J. SOLANA PUJALTE, « La rima en la poesía de Alcuino de York », *Helmantica* 40 (1989), p. 453-463.
- J. SOLANA PUJALTE, « ¿Dos estrofas sáficas erróneamente atribuidas a Alcuino de York? », dans *Actas del VII Congreso español de estudios clásicos*, Madrid, Editorial de la Universidad Complutense, 1989, p. 697-704.
- J. SOLANA PUJALTE, « El hiato en la poesía de Alcuino y Teodulfo », dans J. SOLANA PUJALTE (éd.), *Estudios de prosodia y métrica latina tardía y medieval*, Cordoue, Servicio de Publicaciones, Universidad de Córdoba, 1999, p. 133-152.

Sur les écrivains des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles :

- L. CASTAGNA, « L'esametro di Marco Valerio », *Studi Medievali* 22 (1981), p. 805-819.
- P. C. JACOBSEN, *Metellus von Tegernsee*, Expeditio Ierosolimitana, Stuttgart, A. Hiersemann, 1982.
- P. C. JACOBSEN, « Die Admonter Versifikation der Kreuzzugsgeschichte Roberts von St-Remi », dans A. ÖNNERFORS, J. RATHOFER, Fr. WAGNER (éd.), *Literatur und Sprache im europäischen Mittelalter. Festschrift für Karl Langosch zum 70. Geburtstag*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1973, p. 142-172.

- A. G. RIGG, « Henry of Huntingdon's Metrical Experimenta », *Journal of Medieval Latin* 1 (1991), p. 60-72.  
 R. LEOTTA, « L'esametro di Guglielmo il Pugliese », *GIF* 7 (1976), p. 292-299.

La versification en distiques élégiaques a été étudiée surtout par G. Orlandi et R. Leotta :

- G. ORLANDI, « Metrica "medievale" e metrica "antichizzante" nella commedia elegiaca: la tecnica versificatoria del *Miles gloriosus* e della *Lidia* », dans R. CARDINI, E. GARIN, L. CESARINI MARTINELLI et G. PASCUCCI (éd.), *Tradizione classica e letteratura umanistica. Per Alessandro Perosa*, Rome, Bulzoni, 1985, I, p. 1-16.  
 R. LEOTTA, « Materiali per un'analisi metrica delle commedie elegiache », *Maia* 44 (1992), p. 101-113.

Pour le Bas Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), en plus du volume cité d'I. Ruiz Arzalluz et des articles de G. Orlandi, on peut voir :

- G. SIRIGNANO, « L'esametro di Dante e la tradizione bucolica latina », *Annali dell'Università degli Studi Suor Orsola Benincasa* (2009), p. 851-881.  
 E. D'ANGELO, « The Outer Metric in Joseph of Exeter's *Ylias* and Odo of Magdeburg's *Ernestus* », *Journal of Medieval Latin* 3 (1993), p. 113-134.

Les travaux sur la versification dactylique de l'humanisme et de la Renaissance sont rares (le savant qui s'y est intéressé le plus est sans doute J.-L. Charlet) :

- J. SOLANA PUJALTE, « El hexámetro del *Aeneidos Liber XIII* de Maffeo Vegio y sus modelos clásicos », *Latomus* 56 (1997), p. 382-395.  
 E. D'ANGELO, « L'esametro "bucolico" di Antonio Geraldini d'Amelia », *Atti del Sodalizio Glottologico Milanese* n. s. 4 (2011), p. 157-171.  
 J. LEONHARDT, « Classical Metrics in Medieval and Renaissance Poetry: Some Practical Considerations », *Classica et Mediaevalia* 47 (1996), p. 305-323.  
 J.-L. CHARLET, « Le choix des mètres dans les *Poemata* de Pietro Crinito », *BHR* 67 (2005), p. 7-26.  
 J.-L. CHARLET, « Les pseudo-vers iambiques d'Enea Silvio Piccolomini dans la *Chrysis* », *Studi Umanistici Piceni* 29 (2009), p. 185-204.  
 J.-L. CHARLET, « Le distique élégiaque d'Antonio Beccadelli, Enea Silvio Piccolomini, Cristoforo Landino, Giovanni Pontano, Michele Marullo et Pacifico Massimi », *Studi Umanistici Piceni* 30 (2010), p. 259-278.  
 J.-L. CHARLET, « Quelques observations sur l'hexamètre d'Enea Silvio Piccolomini », *Cahiers d'Études italiennes* 13 (2011), p. 17-35.

Sur l'hexamètre des textes épigraphiques :

- M. RODRÍGUEZ-PANTOJA MÁRQUEZ, « La métrica de los *Carmina Latina Epigraphica* datables entre los siglos VI al X », dans J. SOLANA PUJALTE (éd.), *Estudios de prosodia y métrica latina tardía y medieval*, Cordoue, Servicio de Publicaciones, Universidad de Córdoba, 1999, p. 29-70.
- I. VELÁZQUEZ, « Primeras manifestaciones de la poesía rítmica en inscripciones hispanas », dans E. D'ANGELO et Fr. STELLA (éd.), *Poetry of the Early Medieval Europe: Manuscripts, Language and Music of the Rhythmical Latin Texts. III Euroconference for the Digital Edition of the "Corpus of Latin Rhythmical Texts 4th-9th Century"*, Tavarnuzze, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2003, p. 5-30.
- C. M. M. BAYER, « Zur Entwicklung des Reimes in lateinischen metrischen Inschriften vom Ende des 8. bis zur Mitte des 13. Jahrhunderts », dans *Arbor amoena comis. 25 Jahre Mittellateinisches Seminar in Bonn. 1965-1990*, Stuttgart, Steiner, 1990, p. 113-192.

## 2. Les différents types de vers et de strophes (autant les vers métriques que les vers rythmiques)

Vers métriques lyriques peu étudiés :

- D. SCHALLER, « Der alkäische Hendekasyllabus im frühen Mittelalter », *MLJ* 19 (1984), p. 73-90.
- R. CARANDE HERRERO, « El septenario trocaico carolingio », dans J. SOLANA PUJALTE (éd.), *Estudios de prosodia y métrica latina tardía y medieval*, Cordoue, Servicio de Publicaciones, Universidad de Córdoba, 1999, p. 71-98.

Vers rythmiques (les études concernent surtout l'hymne ambrosien, le vers octosyllabe et le vers à 15 syllabes) :

- D. SCHALLER, « *De mundi transitu*: A Rhythmical Poem by Columbanus », dans M. LAPIDGE (éd.), *Columbanus. Studies on the Latin Writings*, Woodbridge, The Boydell Press, 1997, p. 240-254.
- D. SCHALLER, « Die Siebensilberstrophen *De mundi transitu* – eine Dichtung Columbans? », dans ID., *Studien zur lateinischen Dichtung des Frühmittelalters*, Stuttgart, A. Hiersemann, 1995, p. 236-251.
- M. W. HERREN, « Hibernolateinische und irische Verskunst mit besonderer Berücksichtigung des Siebensilbers », dans ID., *Latin Letters in Early Christian Ireland*, Aldershot, Variorum, 1996, p. 85-188.

- M. W. HERREN, « The Stress System in Insular Latin Octosyllabic Verse », dans ID., *Latin Letters in Early Christian Ireland*, Aldershot, Variorum, 1996, p. 63-84.
- M. W. HERREN, « The Stress System of the Hiberno-Latin Hendecasyllable », dans ID., *Latin Letters in Early Christian Ireland*, Aldershot, Variorum, 1996, p. 189-230.
- M. J. MCGANN, « The Distribution of Cadences in the *De mundi transitu* of St. Columban », *ALMA* 31 (1961), p. 147-149.
- A. BASTIAENSEN, « L'histoire d'un vers : le septénaire trochaïque de l'Antiquité au Moyen Âge », *Humanitas* 50 (1998), p. 173-187.
- D. NORBERG, « Le début de l'hymnologie latine en l'honneur des saints », dans ID., *Au seuil du Moyen Âge : études linguistiques, métriques et littéraires*, Padoue, Antenore, 1974, p. 135-149.
- D. NORBERG, *Les vers latins iambiques et trochaïques au Moyen Âge et leurs répliques rythmiques*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1988.
- D. NORBERG, « L'hymne ambrosienne », dans ID., *Au seuil du Moyen Âge : études linguistiques, métriques et littéraires*, Padoue, Antenore, 1974, p. 150-162.
- D. NORBERG, *L'œuvre poétique de Paulin d'Aquilée*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1979.
- P. KLOPSCH, « Zur Gestalt des spätantiken und frühmittelalterlichen Hymnus », dans A. HAUG, Ch. MÄRZ et L. WELKER (éd.), *Monumenta Monodica Medii Aevi. Der lateinische Hymnus im Mittelalter. Überlieferung – Ästhetik – Ausstrahlung*, Kassel - Bâle - Londres - New York - Prague, Bärenreiter, 2004, p. 139-147.
- J. LUQUE MORENO, « El “versus quadratus” en los tratados de métrica antiguos y medievales », *Florentia Iliberritana* 6 (1995), p. 283-329.
- J. LUQUE MORENO, *Evolución acental de los versos edólicos en latín*, Grenade, Universidad de Granada, 1978.
- M. LAPIDGE, « The Authorship of the Adonic Verses “Ad Fiolium” attributed to Columbanus », *Studi Medievali* 18 (1977), p. 815-880.
- M. LAPIDGE, « Theodore and Anglo-Latin Octosyllabic Verse », dans ID. (éd.), *Archbishop Theodore: Commemorative Studies on His Life and Influence*, Cambridge, University Press, 1995, p. 260-280.
- E. D'ANGELO, « Ritmica ed ecdotica nel testo di Goffredo Malaterra », dans Fr. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo: manoscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.)*, Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 383-394.

Les vers sapphiques méritent une place à part, avec les travaux de P. Stotz :

- P. STOTZ, « *Safficum Carmen*. Was hat die sapphische Dichtung des lateinischen Mittelalters mit Horaz zu tun? », dans Cl. LEONARDI (éd.), *Gli umanissimi medievali. Atti del II Congresso dell' « Internationales Mittellateiner-*

- komitee », *Firenze, Certosa del Galluzzo, 11-15 settembre 1993*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 1998, p. 708-726.
- P. STOTZ, *Sonderformen der sapphischen Dichtung. Ein Beitrag zur Erforschung der sapphischen Dichtung des lateinischen Mittelalters*, Munich, W. Fink, 1982.
- J. SOLANA PUJALTE, « ¿Dos estrofas sáficas erróneamente atribuidas a Alcuino de York? », dans *Actas del VII Congreso español de estudios clásicos*, Madrid, Editorial de la Universidad Complutense, 1989, p. 697-704.
- M. PASTORE STOCCHI, « Su una saffica “barbara” mediolatina », *Metrica* 1 (1978), p. 173-183.
- S. MARIOTTI, « Strofe saffiche e pseudosaffiche ritmico-quantitative », dans ID., *Scritti medievali e umanistici. Seconda edizione accresciuta e corretta*, Rome, Edizioni di Storia e letteratura, 1994, p. 19-32.
- J.-L. CHARLET, « Les mètres sapphiques et alcaïques de l'Antiquité à l'époque humaniste », *Faventia* 29 (2007), p. 133-155.
- J.-L. CHARLET, « Le mètre sapphique chez Marulle », *Studi Umanistici Piceni* 27 (2009), p. 187-197.
- J.-L. CHARLET, « La strophe alcaïque chez Marulle », dans L. BERTOLINI et D. COPPINI (éd.), *Gli antichi e i moderni. Studi in onore di Roberto Cardini*, Florence, Edizioni Polistampa, 2010, p. 311-329.
- J.-L. CHARLET, « Le choix des mètres dans les *Fabulae centum* de Gabriele Faerno : le trimètre iambique », *Studi Umanistici Piceni* 31 (2011), p. 167-183.

### 3. Origine de la versification rythmique

(l'étude du passage du mètre au rythme  
est le champ d'étude préféré de Norberg)

- D'A. S. AVALLE, « Dalla metrica alla ritmica », dans G. CAVALLO, CI. LEONARDI et E. MENESTO (éd.), *Lo spazio letterario del Medioevo, I: Il Medioevo latino. 1: La produzione del testo*, Rome, Salerno, 1992, p. 391-476.
- S. MATTIACCI, « Le origini della versificazione ritmica nella tarda antichità latina », dans Fr. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo: Manoscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.), Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 5-24.
- Br. LUISELLI, « Metrica della tarda latinità: i salmi di Agostino e Fulgenzio », *Quaderni Urbinati di Cultura Classica* 1 (1966), p. 29-91.
- P. KLOPSCH, « Der Übergang von quantifizierender zu akzentuierender lateinischer Dichtung », dans L. H. C. TRISTRAM (éd.), *Metrik und Medienwechsel. Metrics and Media*, Tübingen, G. Narr, 1991, p. 95-106.
- A. ETCHEGARRAY CRUZ, « El tránsito de la poesía latina métrica a la rítmica y algunos problemas conexos », dans *Semanas de estudios romanos III-IV 1986: Omenaje a C. A. Disandro*, Valparaíso, Ediciones Universitarias de Valparaíso, 1987, p. 259-269.
- J. LUQUE MORENO, « El salmo de san Agustín en la tradición de la versificación trocaica », dans FR. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo: Ma-*

- noscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.), Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 119-137.
- D. NORBERG, « *Ad sancti Augustini psalmum abecedarium adnotationes* », dans R. JACOBSSON et F. SANDGREN (éd.), *Au seuil du Moyen Âge, II : études linguistiques, métriques et littéraires, 1975-1995*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1998, p. 105-108.
- D. NORBERG, *La poésie rythmique du Haut Moyen Âge*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1954.
- D. NORBERG, « L'origine de la versification latine rythmique », dans ID., *Au seuil du Moyen Âge : études linguistiques, métriques et littéraires*, Padoue, Antenore, 1974, p. 109-115.
- D. NORBERG, « Mètre et rythme entre le Bas-Empire et le Haut Moyen Âge », dans R. JACOBSSON et F. SANDGREN (éd.), *Au seuil du Moyen Âge, II : études linguistiques, métriques et littéraires, 1975-1995*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1998, p. 81-96.
- S. BOLDRINI, « La nascita dei versi recitati e il senso ritmico dei *Romani* », dans J. LUQUE MORENO et P. R. DÍAZ Y DÍAZ (éd.), *Estudios de metrica latina*, Grenade, Universidad de Granada, 1999, I, p. 87-107.
- P. STOTZ, « Ein dritter Weg: Textkomposition zwischen rhythmischer Dichtung und Kunstprosa bei Valerius von Bierzo und in den *Hisperica Famina* », dans E. D'ANGELO et Fr. STELLA (éd.), *Poetry of the Early Medieval Europe: Manuscripts, Language and Music of the Rhythmical Latin Texts. III Euroconference for the Digital Edition of the «Corpus of Latin Rhythmical Texts 4th-9th Century»*, Tarnuzze, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2003, p. 31-47.

#### 4. Rapports avec les langues romanes

- B. SPAGGIARI, « Rapporti con i testi protoromanzi », dans Fr. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo: Manoscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.), Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 43-55.
- M. D. LAUXTERMANN, « Medieval Latin and Byzantine Accentual Metrics », dans Fr. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo: Manoscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.), Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 107-118.
- G. ORLANDI, « L'influsso del volgare sull'accento latino nella poesia ritmica medievale », *Filologia Mediolatina* 13 (2006), p. 91-102.

## 5. Théories médiévales de la versification

(*Poetriae, Artes versificandi, etc.*)

- D. NORBERG, « Carmen oder Rhythmus? », *MLJ* 19 (1984), p. 63-72.
- P. KLOPSCH, *Einführung in die Dichtungslehren des lateinischen Mittelalters*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1980.
- B. BISCHOFF, « Ein Brief Julians von Toledo über Rhythmen, metrische Dichtung und Prosa », *Hermes* 87 (1959), p. 247-256.
- Br. LUISELLI, « Il “De arte metrica” di Beda di fronte alla tradizione metricologica tardo-latina », dans *Grammatici latini d'età imperiale: miscellanea filologica*, Genève, Istituto di filologia classica e medioevale, 1976, p. 169-180.
- J. LUQUE MORENO, « Metricólogos tardíos y medievales ante un verso “vulgar” », dans L. CALLEBAT (éd.), *Latin vulgaire latin tardif, IV. Actes du 4<sup>e</sup> colloque sur le latin vulgaire et tardif, Caen, 2-5 septembre 1994*, Hildesheim - Zürich - New York, Olms - Weidmann, 1995, p. 179-190.
- M. E. FASSLER, « Accent, Meter and Rhythm in Medieval Treatises *De rithmis* », *Journal of Metricology* 5 (1987), p. 164-190.
- L. CORONATI, « La dottrina del tetrametro trocaico in Beda », *RomanoBarbarica* 6 (1981-1982), p. 53-62.
- R. WRIGHT, « The Evidence of “Rhythmic Poetry” », dans ID., *Late Latin and Early Romance in Spain and Carolingian France*, Liverpool, F. Cairns, 1982, p. 66-73.
- P. BOURGAIN, « Qu'est-ce qu'un vers au Moyen Âge ? », *BEC* 147 (1989), p. 231-282.
- P. BOURGAIN, « Le vocabulaire technique de la poésie rythmique », *ALMA* 51 (1992-1993), p. 139-193.
- P. BOURGAIN, « Les théories du passage du mètre au rythme d'après les textes », dans Fr. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo: Manoscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.), Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 25-42.

## 6. Prosodie

- J. LEONHARDT, *Dimensio syllabarum. Studien zur lateinischen Prosodie- und Verslehre von der Spätantike bis zur frühen Renaissance, mit einem ausführlichen Quellenverzeichnis bis zum Jahr 1600*, Göttingen, Vandenhoeck and Ruprecht, 1989.
- J. LUQUE MORENO, « Tratamiento prosódico-métrico de la “o” final de palabra en la poesía de Alcuino y Teodulfo », *RomanoBarbarica* 13 (1994-1995), p. 125-143.

## 7. Rime

- C. M. M. BAYER, « Zur Entwicklung des Reimes in lateinischen metrischen Inschriften vom Ende des 8. bis zur Mitte des 13. Jahrhunderts », dans *Arbor amoena comis. 25 Jahre Mittellateinisches Seminar in Bonn. 1965-1990*, Stuttgart, Steiner, 1990, p. 113-192.
- Fr. STELLA, « Gotescalco, la "scuola" di Reims e l'origine della rima mediolatina », dans Fr. STELLA (éd.), *Il verso europeo. Atti del seminario di metrica comparata (4 maggio 1994)*, Florence, Consiglio regionale della Toscana, Fondazione Ezio Francheschini, 1995, p. 159-165.
- E. D'ANGELO, « Problemi teorici e materiali statistici sulla rima nella poesia dattilica dell'Alto Medioevo », dans Fr. STELLA (éd.), *Il verso europeo. Atti del seminario di metrica comparata (4 maggio 1994)*, Florence, Consiglio regionale della Toscana, Fondazione Ezio Francheschini, 1995, p. 129-145.
- J. SOLANA PUJALTE, « La rima en la poesía de Alcuino de York », *Helmantica* 40 (1989), p. 453-463.
- F. NEUMANN, « Lateinische Reimverse Hrabans », *MLJ* 2 (1965), p. 55-63.
- H. LÜTDKE, « Kontinuität und Innovation: zur Entstehung des Reimes in der abendländischen Dichtung », dans L. H. C. TRISTRAM (éd.), *Metrik und Medienwechsel. Metrics and Media*, Tübingen, G. Narr, 1991, p. 81-93.
- P. TORDEUR, « Réflexions sur la rime », *Latomus* 51 (1992), p. 315-328.

## 8. Symbologie et terminologie de la versification rythmique (rapport avec l'informatique)

La recherche a progressé même dans ce domaine : J. Luque Moreno a proposé des systèmes nouveaux de classification de l'hexamètre à but informatique, et a publié des études sur la versification rythmique :

- D. SCHALLER, « Bauformeln für akzentrythmische Verse und Strophen », *MLJ* 14 (1979), p. 9-21.
- E. D'ANGELO, « Sui sistemi di descrizione metrico-strutturale della versificazione ritmica mediolatina », dans G. ABBAMONTE et A. RESCIGNO (éd.), *Satura. Miscellanea philologica Italo Gallo ab amicis discipulisque dicata*, Naples, Arte tipografica, 1999, p. 245-266.
- D. SCHALLER, « Nochmals zu den Bauformeln für akzentrythmische Verse und Strophen », *MLJ* 34 (1999), p. 171-174.
- E. D'ANGELO, « Sistema tassonomico Metricologico – Ritmi Latini (Terminologia, Tassonomia, Classificazioni della versificazione ritmica mediolatina) », dans Fr. STELLA (éd.), *Poesia dell'alto medioevo europeo : Manoscritti, lingua e musica dei ritmi latini. Atti delle Euroconferenze per il Corpus dei ritmi latini (IV-IX sec.), Arezzo, 6-7 novembre 1998 e Ravello 9-12 settembre 1999*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2000, p. 75-104.

- J. LUQUE MORENO, « Un método para el tratamiento informático de materiales latinos en verso », *Emerita* 55 (1987), p. 15-30.
- J. LUQUE MORENO, « Para un comentario métrico de textos latinos en hexámetros », *Cuadernos de Filología Clásica. Estudios Latinos* 15 (1998), p. 73-88.
- E. D'ANGELO, « Per un'ipotesi di comparazione "opto-cromatica" dei modelli esametrici latini », *Schede Medievali* 47 (2009), p. 141-152.

## 9. Rapports avec la musique

- D. NORBERG, « La récitation du vers latin », dans ID., *Au seuil du Moyen Âge : études linguistiques, métriques et littéraires*, Padoue, Antenore, 1974, p. 123-134.
- D. NORBERG, *L'accentuation des mots dans le vers latin du Moyen Âge*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1985.
- D. NORBERG, « Le vers accentuel en bas-latin », dans ID., *Au seuil du Moyen Âge : études linguistiques, métriques et littéraires*, Padoue, Antenore, 1974, p. 116-122.
- S. BARRETT, « On Editing Neumatic Notations of Rhythmical Verse », dans E. D'ANGELO et Fr. STELLA (éd.), *Poetry of the Early Medieval Europe: Manuscripts, Language and Music of the Rhythmical Latin Texts. III Euroconference for the Digital Edition of the «Corpus of Latin Rhythmical Texts 4th-9th Century»*, Tavarnuzze, SISMELE Edizioni del Galluzzo, 2003, p. 149-170.
- G. BJÖRKVALL et A. HAUG, « Rythmischer Vers: Performative Aspekte seiner Form. Zu MGH PP IV 2, N. 35 und N. 88, on the History of Rhythmical Poetry in the Eleventh Century », dans E. D'ANGELO et Fr. STELLA (éd.), *Poetry of the Early Medieval Europe: Manuscripts, Language and Music of the Rhythmical Latin Texts. III Euroconference for the Digital Edition of the «Corpus of Latin Rhythmical Texts 4th-9th Century»*, Tavarnuzze, SISMELE Edizioni del Galluzzo, 2003, p. 119-148.
- G. BJÖRKVALL et A. HAUG, « Sequence and Versus: on the History of Rhythmical Poetry in the Eleventh Century », dans M. W. HERREN, C. J. McDONOUGH et R. G. ARTHUR (éd.), *Latin Culture in the Eleventh Century: Proceedings of the Third International Conference on Medieval Latin Studies, Cambridge, September 9-12, 1988*, Turnhout, Brepols, 2002, p. 57-82.
- Ch. PAGE, *Latin Poetry and Conductus Rhythm in Medieval France*, Londres, Royal Musical Association, 1997.
- D. NORBERG, « Problèmes métriques dans les séquences, les offices et le tropes », dans W. ARLT et G. BJÖRKVALL (éd.), *Recherches nouvelles sur les tropes liturgiques : recueil d'études*, Stockholm, Almqvist et Wiksell, 1993, p. 361-369.
- G. ORLANDI, « Metrical Problems in Tropes », dans Cl. LEONARDI et E. MENESTO (éd.), *La tradizione dei tropi liturgici. Atti dei convegni sui tropi liturgici, Parigi (15-19 ottobre 1985) - Perugia (2-5 settembre 1987) organizzati dal*

*Corpus Troporum sotto l'egida dell'European Science Foundation*, Spolète, Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 1990, p. 183-196.

La recherche s'est donc beaucoup développée et tend en particulier à renforcer les données objectives comme base des « interprétations », parfois simplement au lieu des « interprétations ». Les statistiques tendent à devenir toujours plus vastes et plus systématiques, à être présentées dans des tableaux et des graphiques très lisibles et très synthétiques, et constituent une aide non négligeable pour le lecteur. La métricologie classique avait déjà bénéficié de ces nouvelles formes d'étude (par exemple par les études de Ceccarelli<sup>13</sup>).

Les relevés statistiques concernent cependant surtout les textes en vers quantitatifs (en particulier les vers dactyliques), et peu la rythmique. Cela tient surtout à la plus grande homogénéité des analyses des textes quantitatifs, et à la possibilité d'utiliser (surtout pour les confrontations) les études sur la métrique classique.

Pour la versification rythmique, malgré l'absence générale de données numériques et statistiques, plusieurs progrès ont été faits (nous avons par exemple beaucoup avancé dans la compréhension de l'évolution de la rime, et on a proposé une nouvelle terminologie et symbologie, systématique, pour chaque vers, etc.).

Les prochaines avancées devraient, à mon avis, permettre la constitution de banques de données métriques : je pense surtout à *Pede certo*, la banque de données métriques liée au projet international FIRB 2008 : *La trasmissione testuale dei Padri latini tra mondo classico e medievale*.

---

13. L. CECCARELLI, « L'esametro di Ausonio tra Classico e Tardoantico », dans I. GUALANDRI, F. CONCA et R. PASSARELLA (éd.), *Nuovo e antico nella cultura greco-latina di IV-VI secolo*, Milan, Cisalpino, 2005, p. 103-135. Mais voir surtout l'excellent CD-Rom joint au volume : Fr. STELLA (dir.), M. P. BACHMANN, C. BOTTIGLIERI, P. BOURGAIN, S. BARRETT et P. STOPPACCI (éd.), *Corpus rhythmorum musicum saec. V-IX, I: Songs in Non-liturgical Sources / Canti di tradizione non liturgica*, Florence, SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2007.

Nous concluons cette étude en appelant de nos vœux, à plus de cinquante ans de distance, une réécriture du manuel de Norberg, dont serait retenu tout ce qui est encore valable, augmenté des progrès scientifiques engrangés depuis sa publication. Le manuel de Klopsch pourrait servir de point de départ.

On a besoin, plus spécifiquement, d'un nouvel instrument, à la fois scientifique et didactique, qui, sans rejeter le patrimoine constitué par Norberg et Klopsch, essaie d'intégrer leurs méthodologies et corrige les fautes contenues dans les deux ouvrages. Deux ouvrages qui ne suffisent plus pour représenter l'état actuel de la recherche.

Depuis quelques années, j'essaie moi-même de réfléchir à la manière de relever ce défi, en accumulant des matériaux et de la bibliographie. La première étape dans l'élaboration de ce manuel de métricologie médiolatine du XXI<sup>e</sup> siècle consisterait à en établir la structure. On en arrive à considérer que celle du volume de Klopsch paraît plus rationnelle que celle du livre de Norberg. Enfin, pour ce qui concerne les buts de l'ouvrage et les thèmes à traiter, voici quelques suggestions :

1. Ce manuel doit être un instrument utile autant à la didactique qu'à la recherche.
2. Il doit contenir une brève histoire de la métricologie médiolatine.
3. Sa structure ne peut être ni celle de Norberg, ni celle de Klopsch.
4. Il doit prendre en compte et systématiser le patrimoine statistique qui s'est accumulé après 1972.
5. Il doit rendre homogènes les données statistiques.
6. Il doit utiliser les nouveaux systèmes de classification de vers et de strophes.
7. Il doit, pour les mètres principaux (hexamètre, etc.), présenter les données de façon désagrégée, selon les différents aspects techniques (clausule, élision, césure, rime, etc.)
8. Il doit, pour les mètres principaux (hexamètre, etc.), présenter les données de façon raisonnée, selon les différentes catégories diachroniques et synchroniques (siècles, pays, régions, écoles, genres littéraires, etc.)
9. Il doit traiter aussi de la versification de la période humaniste et de la Renaissance.
10. Il doit mettre à jour et intégrer le traitement des rapports entre versification et musique.
11. Il doit mettre à jour et intégrer le traitement des mètres quantitatifs lyriques (strophe sapphique, strophe alcaïque, septénaire trochaïque, strophe ambrosienne, etc.)
12. Il doit mettre à jour et intégrer le traitement des tropes et des séquences.

13. Il doit mettre à jour et intégrer le traitement de la prosodie.
14. Il doit traiter des rapports entre versification et informatique.

Edoardo D'ANGELO  
Università di Napoli S.O.B.